

Rwanda - Accord de principe en vue d'une trêve

Smerdon, Peter

Reuters, 30 mai 1994

KIGALI, 30 mai, Reuter - Forces gouvernementales et rebelles ont convenu lundi du principe d'un cessez-le-feu au cours de pourparlers à Kigali sous l'égide de l'Onu mais les armes ne se sont pas tues pour autant dans la capitale rwandaise.

Les deux camps ont aussi accepté d'autoriser l'évacuation de milliers de civils pris au piège des combats, qui auraient fait un demi-million de victimes en sept semaines.

“Les deux parties se sont très clairement engagées en faveur du principe d'un cessez-le-feu”, a dit aux journalistes le général ghanéen Henry Anyidoho, numéro deux des casques bleus, à l'issue de sept heures de négociations.

Il s'agissait du premier face-à-face entre les chefs militaires du Front patriotique du Rwanda (FPR, rebelle) et des Forces armées rwandaises (Far) depuis le début de la guerre civile le 6 avril.

Avant le début des pourparlers, on pouvait entendre le crépitement d'armes automatiques légères aux abords du bâtiment de l'Onu abritant les négociations. Leur fin a été ponctuée de tirs de mortier et de mitrailleuses dans toute la ville.

Au cours des discussions, a indiqué Anyidoho, le FPR s'est plaint des obstacles mis, selon lui, par les gouvernementaux à l'évacuation des civils, à la participation des Far aux massacres et aux appels au massacre des Tutsis par la majorité Hutue sur les ondes de la radio.

La délégation gouvernementale a accepté de discuter de ces problèmes avec son propre état-major avant la reprise, jeudi, des pourparlers sur un cessez-le-feu.

Le colonel Frank Mugambage, chef de la délégation rebelle, a dit que le FPR voulait la preuve que le gouvernement s'engage à respecter ses engagements antérieurs.

— Evacuation et exode —

“Le gouvernement doit faire quelque chose immédiatement à propos de la poursuite des massacres. (...) Nous sommes convenus que l'évacuation des civils doit se poursuivre sans interruption”.

L'Onu a évacué hors de Kigali plus d'un millier de personnes vendredi et samedi et les opérations ont repris lundi avant la fin des pourparlers.

Des centaines de Hutus ont ainsi pu quitter un stade de l'est de la capitale sous escorte de l'Onu tandis que des Tutsis réfugiés dans un hôtel ont gagné des zones sûres.

Le général Marcel Gatsinzi, chef de la délégation gouvernementale, a dit que les Far n'étaient pas prêtes à accepter un cessez-le-feu mais qu'il en référerait à ses supérieurs.

Selon des témoins, les délégués se sont donnés l'accolade au début des pour-parlers.

L'avancée du FPR sur Kigali a entraîné l'exode d'un demi-million de Hutus qui se retrouvent bloqués près de Gitarama, à une quarantaine de km au sud de la capitale, selon le Haut commissariat de l'Onu aux réfugiés (HCR).

“Cela devient très grave”, a dit un porte-parole du HCR à Genève. “Ils ont peu d'eau et peu de vivres et la situation médicale est très sérieuse”.

Gitarama est la ville où s'était retranché le gouvernement provisoire formé après l'assassinat du président Juvénal Habyarimana, le 6 avril. Les ministres l'ont quittée samedi pour se réfugier plus à l'ouest à Kibuye, sur les bords du lac Kivu en face du Zaïre. /DR/JLF

(c) Reuters Limited 1994